



CALENDRIER DE CONFINEMENT



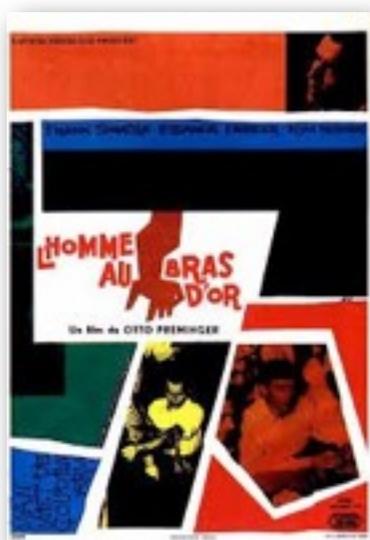
JOUR
01

INTÉRIEUR - JOUR



« ***Le singe ne meurt pas joueur.
Tu peux le chasser, il revient toujours.*** »

Ici, on paie cinq dollars l'injection, trois de plus qu'il y a six mois (Nous sommes dans les années 50), mais on y mettra le prix pour soulager le manque. On se le promet, ce sera le dernier shoot. On n'y retournera plus, ça non. On en a suffisamment souffert... Ici le fournisseur d'héroïne est en costume cravate, et réalise lui-même l'injection. Il a su rester dans les parages, se rendre disponible, choisir les bons mots pour tenter le potentiel usager, et subvenir à ses besoins dès que l'occasion se présentera... L'irrésistible envie de consommer pèse comme un singe de vingt kilos sur les épaules, nous explique-t-on. Surtout si le contexte lui est favorable... Frankie sort pourtant d'une cure réussie de sevrage à l'héroïne dans un hôpital. Il a décroché comme il dit. Plein de bonnes intentions, il revient après six mois d'absence dans son environnement d'origine retrouver son seul véritable ami, Sparrow, qui le suit partout, sa femme Zosh, dans un fauteuil roulant depuis un grave accident, et sa maîtresse Molly, entraîneuse dans un club, qui l'encourage dans son désir de devenir musicien. C'est son nouvel objectif de vie en effet, être embauché dans un orchestre comme batteur. Il s'y accroche pour ne pas "replonger", comme en entend parfois... Mais le monde du jeu clandestin qu'il fuit, mais d'où il vient pour y avoir travaillé en tant que "dealer" professionnel (entendez par là un joueur guidant le jeu), se rappelle à son bon souvenir. Tout est alors mis en place, déceptions, contrariétés et tentations, pour que l'héroïne revienne dans la vie de Frankie. Même sa femme, dont il s'occupe par culpabilité (c'est Frankie qui conduisait, ivre, la voiture), le poussera à revenir à la table de jeu... Le dernier quart d'heure du film est consacré à un sevrage volontaire, avec abstinence totale. Frankie a demandé à Molly de l'enfermer dans sa chambre, et de ne surtout pas le laisser sortir « *Qu'importe ce que je pourrai dire, promettre, mendier... Parce que si je sors, ce serait juste pour trouver une dose. Ne me donne, ni pilules, ni aucun substitut...* » Il lui demande aussi de planquer les couteaux et ciseaux si elle en a, car le plus grand danger que cours Jackie, c'est lui-même... Le sevrage durera quelques jours, mais ne se fera pas sans douleurs : maux de ventre, courbatures, et sensation de froid extrême... Frankie s'est peut-être enfin débarrassé de son singe...



L'homme aux bras d'or

Un film de Otto Preminger
Mai 1956
Durée : 1h59